

**Le Reliquaire
Guerz pieux**

Allons au Reliquaire, ô Chrétiens, pour voir les restes
de nos frères, de nos soeurs, de nos pères, de nos mères,
de nos voisins, de nos meilleurs amis;
considérons à quel triste état la mort les a réduits.

vous voyez leurs ossements rompus et brisés,
la plupart même réduits en poussière :
vous ne distinguez plus ni la noblesse, ni la richesse, ni la beauté,
la mort et la terre les ont anéantis.

Le riche et le pauvre, le maître et le serviteur
se ressemblent et se touchent.
il n'y a plus que des ossements, de la poussière, de la pourriture,
objets dignes de compassion et de pitié !

cependant dans le triste état où vous les voyez
ils parlent un langage muet, mais d'une grande éloquence
à quiconque veut en profiter,
pendant que Dieu daigne le laisser encore dans ce monde.

Prêtez donc attentivement l'oreille
écoutez bien leurs conseils, et profitez-en.
ils vous diront qu'eux aussi ont été de ce monde,
et que vous même vous mourrez comme eux.

- Comme vous, nous avons vécu sur la terre,
parlant, marchant, buvant, mangeant comme vous,
et voilà le triste état auquel nous sommes maintenant réduits,
après avoir servi de pâture aux vers !

j'étais fort et vaillant, j'étais un Gentilhomme;
moi, j'étais riche et puissant; moi, j'étais rempli d'adresse et d'habileté :
j'ai perdu ma noblesse : - j'ai perdu tous mes biens : -
ma force et ma beauté se sont évanouies; toute ma science m'a été inutile.

nous n'avons emporté du monde que nos bonnes oeuvres
pour les présenter à notre juge, à notre roi, à notre père.
laissez donc les biens de la terre, fuyez le Vice,
et ornez bien votre âme de toutes sortes de vertus.

si vous nous demandez où sont allées nos âmes,
nous vous répondrons : au Purgatoire, car c'est là notre pays.
elles brûlent dans les flammes, pour payer la dette
qu'elles ont contractée sur la terre envers la justice de Dieu !

du milieu des flammes, elles ne cessent de crier
et d'implorer vos prières, afin de pouvoir sortir un jour
de leur prison, et de trouver un terme à leurs supplices.
hatez-vous, hatez-vous, ô Chrétiens, de venir à leur secours !

**Le Reliquaire
(suite)**

C'est à vous que nous nous adressons, parens (*sic*) et amis,
Et quand vous allez au cimetière, souvenez-vous de nous :
dites en passant auprès de nos tombes : que Dieu pardonne
les pauvres âmes du Purgatoire ! car c'est là que nous souffrons.

une aumône, une prière dite avec dévotion,
un jeûne, une messe ou une communion
peuvent nous soulager, abréger nos tourments
et nous délivrer du milieu des flammes !

Et vous, prêtres charitables, vous qui nous avez enseigné
la voie du salut, pendant que nous étions au monde,
ayez compassion de nous,
et faites des bonnes oeuvres en notre intention.

Mais surtout quand vous célébrez la sainte messe,
prêtez l'oreille à nos voix lamentables
sortant du milieu des flammes, et vous priant
de demander par le saint sacrifice notre délivrance à Dieu.

quand nous aurons subi la punition due à nos péchés,
alors nous trouverons grâce devant Dieu.
Priez, nous le ferons aussi; secourons-nous mutuellement,
c'est le seul moyen d'empêcher que personne se perde.

De même que l'eau éteint le feu,
de même aussi les feux du Purgatoire sont éteints
par le saint sacrifice offert sur l'autel
pour demander notre délivrance à Dieu le Sauveur.

quand le soleil resplendissant sort de derrière un nuage,
le monde entier est à l'instant inondé de sa lumière :
nous aussi nous sortirons brillantes comme des étoiles,
nous sortirons des flammes impitoyables par la vertu du saint sacrifice.

Adieu, pères et mères, frères et soeurs;
adieu parents et amis, adieu à vous tous gens du monde :
nous vous faisons nos derniers adieux;
nous ne devons nous revoir que dans la plaine de Josaphat.

Donnez le repos éternel, ô Jésus, ô mon Maître,
à toutes les pauvres âmes qui gémissent dans les flammes,
recevez-les dans votre paradis, pour chanter vos louanges
en la compagnie des saints et des Anges !

Note : Imprimé à quemper chez Blot.